



CLASSIQUES
GARNIER

GUICHARD (Georges), « I. Chez les "Amis de Montaigne", Assemblée Générale, Changement d'adresse », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 11, 1941 – 2, p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12487-0.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12487-0.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1941. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

I - Chez les “ Amis de Montaigne ”

La mort de notre cher Secrétaire général nous a frappés par sa soudaineté et nous mesurons aujourd'hui la profondeur du vide qu'il laisse parmi nous. Voilà donc disparu à son tour ce vaillant bâtisseur de Sociétés, cet admirateur exemplaire de l'énergie, cet humaniste à qui la connaissance profonde de M. permettait de varier à l'infini et avec aisance les commentaires et les études sur notre charmant Polyphile.

Emule du Dr Armaingaud, il avait repris chez lui les réunions du petit Cercle de M. Un jour, nous avons eu la surprise de trouver sur sa table de travail un exemplaire en japonais d'une édition de M. tirée à dix mille sur l'initiative de notre savant Sociétaire Sakiné, professeur à l'Ecole Militaire de Tokio. C'est là une preuve éclatante de plus pour affirmer que M. est un classique universel, un des premiers grands représentants avec Rabelais des temps modernes et de la Pensée indépendante. Dans les dialogues entre Montaignistes, les esprits parviennent à peu près à concilier leurs doctrines et à s'accorder entre eux. C'est que l'amitié et la franchise, la gaieté si communicative de M., les apaisent et les influencent. Ce n'est pas un des moindres charmes de cette Société grâce à laquelle il subsiste une nourriture spirituelle pour les lettrés d'aujourd'hui.

Dans son très intéressant discours aux *Normands de Paris*, M. P. Leroy, ancien Président de cette Société, trace un résumé biographique de notre cher disparu aussi complet que véridique et qui prouve qu'il n'est pas prêt d'être oublié de ses amis Normands. Mais les *Amis de M.* de la première heure, ceux qui, depuis 1913, date de la parution du premier Bulletin (1^{re} série) suivirent la collaboration de A. Salles aux travaux sur M., n'oublieront pas, eux non plus, la grande part qu'il a prise à leurs études.

C'est donc pour continuer son œuvre avec tous ses dévoués collaborateurs que j'ai accepté la rédaction du Bulletin et pour honorer sa mémoire avec l'espérance de voir toujours grandir et se répandre à travers une humanité de plus en plus éclairée le flambeau de la sagesse et de la vertu françaises que M. avait si fermement tenu.

G. GUICHARD



Assemblée Générale

Elle a eu lieu le 9 juin 1941, chez G. Guichard, 232, boulevard St-Germain, Paris (7^e), sous la présidence de M. A. Lefranc, Vice-Président de la Société.

Après avoir fait l'éloge de notre regretté Secrétaire général, le Secrétaire G. Guichard fut désigné pour continuer la rédaction du Bulletin.

Etaient présents : M. A. Lefranc, M. Bouju, M. Lentz, M. Aymonnier, M. Zénon-Uzac, M. Labouret, le Professeur Laignel-Lavastine, M. Pierre Salles, Mlle Duportal, Mme Lelarge, Mme Pyot, Mme Charavay.

Après avoir achevé la lecture des Paradoxes de M., notre Président nous rappela que dans les séances des 19 juin 1929, 15 février 1930, 15 mars 1930, sous la présidence de M. Barthou, de l'Académie française, la question de la religion de M. fut débattue entre MM. Thibaudet, Lamandé et le Dr Armaingaud. A cette époque, notre Vice-Président, M. Lefranc, avait fait remarquer que l'on ne s'était pas assez inspiré dans ces discussions de la thèse de H. Busson sur les sources et le développement du Rationalisme dans la Littérature Française du XVI^e siècle. On trouvera dans ce bulletin un compte rendu de ces intéressantes études, page 10.

Changement d'adresse

Billeskow Jansen, professeur de littérature danoise à l'Université de Copenhague. Adresse : H. Ingen-Collet Henriksen Frederiksberg alle 58, Copenhague F. Danemark.

~~~~~ Les Sociétés littéraires comme la nôtre ont eu fort à souffrir de la guerre. Nous faisons appel à la générosité de nos Sociétaires pour nous permettre de traverser sans encombre les années à venir.



## II - Montaigne et les siens

C'est du côté de l'amour d'abord qu'il a penché.....

Puis la passion religieuse l'a pris. Et enfin, troisième passion, l'ambition qui l'a troublé mais qui l'a déçu. Car il fut ambitieux. L'ambition lui fut suggérée par ses parents, par l'exemple de ses amis, par l'idée qu'on lui donna de son mérite et par la nature des anciens. Elle ne tenait pas à son tempérament, il ne l'avait pas dans le sang.

F. STROWSKI, (M., p. 55)

